

Enrique Ramirez

En résistance

ORGANISÉE EN AMONT DU FESTIVAL MOOOV, **L'EXPOSITION (RE)VOLVER!** MONTRE COMMENT LES IDÉAUX DU **"THIRD CINEMA"** LATINO-AMÉRICAIN ONT **TRAVERSÉ LE TEMPS** POUR CONTINUER À INSPIRER LE TRAVAIL **D'ARTISTES CONTEMPORAINS**.

TEXTE **J e a n - F r a n ç o i s P l u i j g e r s**

Réflexions critiques

Dans *La memoria verde*, une installation vidéo créée en 2019 pour la Biennale de La Havane, le Chilien Enrique Ramirez propose pour sa part une méditation sur l'effacement de la mémoire avec la disparition de la nature et des traditions; un propos prenant la forme d'une déambulation introspective au son d'un saxophone, en quelque appel cotonneux à la résistance. Quant à l'artiste espagnole Eli Cortiñas, elle expose, sur les trois écrans de l'installation *The Most Given of Givens* (2016) les archétypes racistes à l'œuvre dans les films de Tarzan et leur rémanence dans la culture populaire, parmi d'autres images nourrissant une réflexion critique sur la représentation du continent africain dans une perspective occidentale. Une manière de considérer aussi combien le cinéma peut influencer notre perception du monde, comme en écho à ce qu'exprimaient déjà Fernando Solanas et Octavio Getino dans *La hora de los hornos*: "Les communications de masse sont plus efficaces pour le néocolonialisme que le napalm". Le "third cinema" n'a pas fini de faire des émules, les rimes qu'orchestre l'exposition *(Re)Volver!* avec des témoignages -photos, collages...- de diasporas contemporaines achevant de le faire résonner avec le présent... ●

